

Bonjour,

Lundi matin, nous avons été reçus par l'ARS Alpes du Sud, pour aborder le devenir du service de diabétologie de Manosque. Déjà au courant de la situation par notre signalement d'il y a environ un an, le dossier était en partie connu, et surtout instruit par des éléments directement recherchés par l'ARS.

Présent à cette rencontre, les Docteurs Guillou et Costa m'ont accompagnés, pour apporter les éléments sur la situation et notre crainte de fermeture du service. Attentive, l'ARS a pris acte, avec beaucoup d'attention et nous a certifié que le service de diabétologie avait toute sa place, et qu'il n'y avait aucune raison qu'il ferme pour cet été. Le manque d'endocrinologues sur nos deux départements, la croissance des patients diabétiques dans les années à venir, ainsi que les prévisions de départ à la retraite en sont les raisons principales. **C'est une bonne nouvelle, UN SERVICE va bien rester en place POUR L' INSTANT !, mais sous quelle forme ?**

La stratégie gouvernementale de l'hospitalisation, privée comme publique de demain, est toute autre que celle que nous connaissons ou avons connue. La prise en charge ambulatoire en plein essor, en est un exemple, discrètement, mais sûrement le virage est déjà amorcé.

Pour le service de diabétologie de Manosque, ce service va être réorganisé progressivement, en tenant compte des nouveaux acteurs de santé sur nos territoires. Ainsi nous pourrions imaginer une hospitalisation de jour, avec un suivi par télémedecine, des infirmières à domicile (infirmière azalée), formées à l'éducation thérapeutique avec comme référents, les maisons de santé, et cela coordonné par des diabétologues consultés en télémedecine. Conserver les prises en charge d'urgence, mais favoriser une prise en charge en ambulatoire, ce sont les nouvelles directives de la haute autorité de santé, dans un but de déléguer des pathologies chroniques comme le diabète.

Est-ce un bien ou un mal ? Nous nous interrogeons.

Association de patients nous nous devons d'entendre tous les discours, et de retenir celui qui répond à la meilleure prise en charge, cette nouvelle organisation va se faire progressivement, c'est un gros travail de fond de la part des différents acteurs de santé, mais l'ARS nous à affirmer que nous serons présents à chaque étape de cette transformation profonde.

Nous allons être très vigilants et nous avons besoin de VOUS, progressivement vous allez découvrir une nouvelle organisation de prise en charge, à vous et à vous seul de nous faire part de sa qualité, de son efficacité et de votre ressenti psychologique. C'est ensemble, et par la voie des représentants des usagers, que cette nouvelle organisation pourra se faire de façon la plus efficace possible.

Une certitude, c'est que depuis plus de deux ans, la direction de l'hôpital a connaissance de cette volonté de réorientation, mais nous a anesthésiée avec des affirmations trompeuses. Les professionnels de santé du service en ont également payé un lourd tribut, avec des conditions de travail difficiles, et aucune visibilité sur leur avenir. Remercions-les de leur patience et de leur courage.

Courant avril une candidate, endocrinologue, doit venir faire une période d'essai, espérons qu'elle acceptera de prendre le poste avec les futures conditions d'organisation du service.